Cratère mode d'emploi

95 grand rue saint Michel
31400 Toulouse
05 61 53 50 53 : **Répondeur vocal**
05 62 27 91 10 : **Pour tous renseignements et demandes de séances spéciales (écoles, centres de loisirs etc...) .**

- **Tarif plein : 30 F**
- **Tarif réduit : 20 F**

Le tarif réduit s'applique :
- aux moins de 18 ans
- aux étudiants
- aux bénéficiaires du RMI et aux chômeurs
- aux détenteurs adultes de la carte FOL et de la carte de la MJC d'Empalot

- **Tarif réduit Jeune : 17 F**

Le tarif réduit jeune s'applique aux détenteurs jeunes (- de 16 ans) de la carte FOL.

Carte FOL adulte : 60F
Carte FOL Jeune : 30F

Encore

Dieu sait quoi

Semaine du 22 au 28 janv.

Me	22/01	14h30	Barbe Noire...
		20h30	Barbe Noire...

Intervention de Dominique Auzel (Historien, auteur d'un ouvrage à paraître sur les pirates au cinéma))

Je	23/01	20h30	Mother Dao

Intervention de Jean-pierre Amalric (Historien - U.T.M.)

Ve	24/01	18h	Carla's song
		20h30	La Fayette

Intervention de Jack Thomas (Historien - U.T.M.)

Sa	25/01	14h30	Barbe Noire...
		16h15	Mother Dao
		18h	Barbe Noire...
		20h	Carla's song
		22H15	Mother Dao
Di	26/01	14h30	Barbe Noire... (D)
		16h15	Carla's song
		18h30	Mother Dao (D)
		20h15	Carla's song (D)
Lu	27/01	20h	Quilombo

Intervention de Michel Bertrand (Historien -U.T.M.)

Semaine du 29 janv. au 4 fév.

Me	29/01	14h30	Linnéa...
		20h30	Benito cereno

Intervention de Jean-Pierre Amalric (Historien - U.T.M.)

Je	30/01	20h30	Cobra verde

Intervention de Michel Bertrand (Historien - U.T.M.)

Ve	31/01	19h45	Quilombo
		21h45	Cobra verde
Sa	01/02	14h30	Linnéa...
		15h45	Benito cereno (D)
		17h15	La Fayette
		20h	Quilombo
		22h	Cobra verde
Di	02/02	14h30	Linnéa...
		15h45	Cobra verde
		17h45	Quilombo (D)
		20h00	La Fayette (D)
Lu	03/02	19h45	Quilombo
		21h45	Cobra verde (D)

Semaine du 5 au 11 fév.

Me	05/02	14h30	Linnéa...
		19h45	Dieu sait quoi
		21h30	Encore
Je	06/02	20h30	Dieu sait quoi

Les conversations de l'E.S.A.V. en compagnie de Guy Chapouillié

Ve	07/02	19h45	Dieu sait quoi
		21h30	Irma vep
Sa	08/02	14h30	Linnéa...
		16h	Dieu sait quoi
		17h45	Encore
		19h45	Irma vep
		21h30	Encore
Di	09/02	14h30	Linnéa...
		16h	Encore
		18h	Dieu sait quoi
		19h45	Encore
		21h30	Irma vep
Lu	10/02	19h45	Irma vep
		21h30	Encore

Semaine du 12 au 18 fév..

Me	12/02	14h30	Linnéa...
		19h45	Celluloid closet
		21h30	Irma vep
Je	13/02	20h	Dieu sait quoi
		21h30	Encore
Ve	14/02	19h45	Irma vep
		21h30	Dieu sait quoi
Sa	15/02	14h30	Linnéa...
		16h	Dieu sait quoi
		17h45	Celluloid closet
		20h	Irma vep
		21h30	Encore
Di	16/02	14h30	Linnéa... (D)
		16h	Irma vep
		18h	Dieu sait quoi (D)
		19h45	Celluloid closet
		21h30	Encore (D)
Lu	17/02	19h45	irma vep (D)
		21h30	Celluloid closet

Semaine du 19 au 25 fév.

Me	19/02	14h30	Les enfants du...
		19h45	Bernie
		21h30	Party
Je	20/02	19h45	Party
		21h30	Bernie
Ve	21/02	19h45	Celluloid closet
		21h30	Bernie
Sa	22/02	14h30	Les enfants du...
		16h30	Les enfants du...
		18h15	Bernie
		20h	Party
		21h45	Celluloid closet
Di	23/02	14h30	Les enfants du...
		16h15	Party
		18h00	Celluloid closet
		20h00	Bernie
		21h45	Party
Lu	24/02	19h45	Celluloid closet (D)
		21h30	Party (D)

Semaine du 26 fév. au 4 mars

Me	26/02	14h30	Les enfants du...
		19h45	Petits mensonges...
		21h30	Bernie
Je	27/02	19h45	Bernie
		21h30	Petits mensonges...
Ve	28/02	19h45	Petits mensonges...
		21h30	Bernie
Sa	01/03	14h30	Les enfants du...
		16h15	Bernie
		18h00	Petits mensonges...
		20h00	Bernie
		21h45	Petits mensonges...
Di	02/03	14h30	Les enfants du...
		16h30	Les enfants du... (D)
		18h15	Bernie
		20h	Petits mensonges...
		21h45	Bernie
Lu	03/03	19h45	Bernie (D)
		21h30	Petits mensonges...

ne pas jeter sur la voie publique

Programme plus particulièrement destiné au jeune public

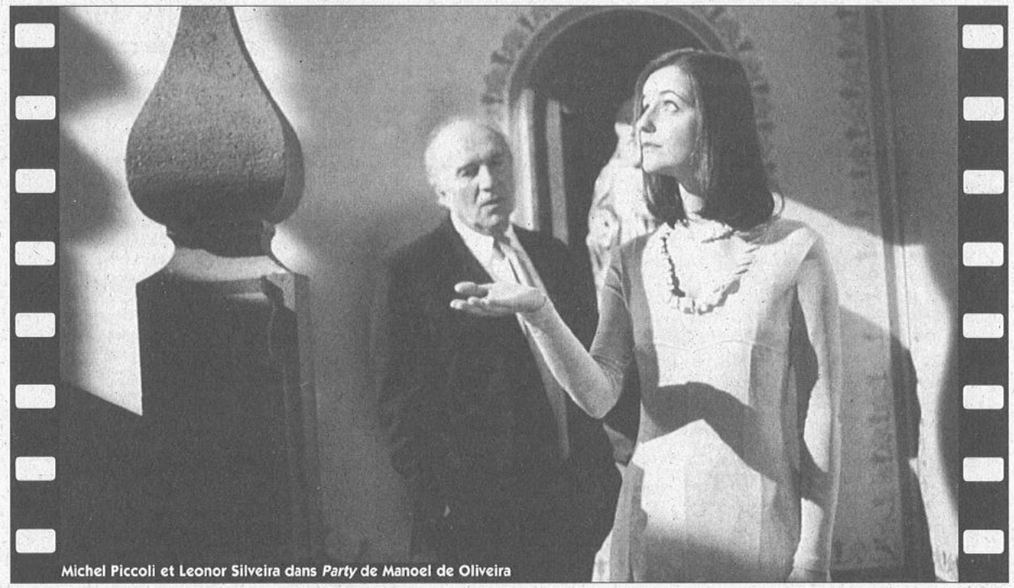
Le cinéma* le Cratère *est parrainé par Raymond Depardon

CRATERE INFOS n° 10 - Du 22 janvier au 5 mars 1997

CRATERE

infos 10

CINEMA LE CRATERE - 95 grand rue Saint Michel - 31400 TOULOUSE - 05 61 53 50 53


Michel Piccoli et Leonor Silveira dans *Party* de Manoel de Oliveira

Les Européens et les espaces maritimes au XVIIIème siècle

Parmi les grandes aventures collectives qui tissent l'histoire humaine, l'expansion irrésistible des peuples européens à travers mers et océans est riche d'images fortes qui ont souvent inspiré le cinéma. C'est le thème que propose d'aborder la **Quinzaine du film d'Histoire**, organisée pour la deuxième année en collaboration avec les enseignants de l'Université de Toulouse le Mirail. Les films retenus (cf. p 3) offrent des visions contrastées de ces odyssées, réelles ou imaginaires qui se situent du XVIIème siècle à la fin de l'époque coloniale : pirates à l'abordage, matelots en proie aux épreuves du bord, trafiquants d'esclaves, soldats envoyés au bout du monde...
Des histoires de rêves et de réalités, de dépaysement et d'affrontements.

Jean-Pierre AMALRIC - Professeur d'Histoire - Université Toulouse-Le Mirail
Rémy PECH - Professeur d'Histoire - Chaire Jean Monnet - Université Toulouse-Le Mirail - Président de la FOL 31

LES FILMS

Dieu sait quoi **(inédit à Toulouse)**

de Jean-Daniel pollet - France 1995 - 1h30

Quelques jours après Paris, est présenté au Cratère le dernier film de J-D Pollet auquel les *Cahiers du Cinéma* de Janvier 1997 consacrent un important dossier.

«Hommage à Francis Ponge, re-création inspirée de l'univers matériel du poète, traduction sans trahison d'un monde de mots en monde d'images, Dieu sait quoi *est un pur exemple de cinéma poétique. Révélé à Locarno en 1996 , on garde de ce film le sentiment d'une incroyable nécessité interne.» Cahiers du Cinéma.*

"Mes phares, je ne dirai pas mes maîtres, ont été et sont toujours, pour le cinéma français : Renoir, Bresson, Tati et Godard. Suis-je un cinéaste de l'image ou de la réalité ? Ni l'un, ni l'autre. Je suis peut-être un cinéaste de l'irréel, après la caméra-stylo, le théâtre au cinéma, le cinéma du réel, le cinéma-vérité. Mais curieusement ce cinéma de l'irréel me renvoie à l'ici et maintenant. Je considère ce film comme "naturel" et il me déplairait qu'on le fasse entrer dans quelque catégorie que ce soit. Je pense qu'il n'a pas de véritable ascendant et qu'il est inutile qu'il ait un successeur." Jean-Daniel Pollet.

Séance du jeudi 6 février à 20h30 : «Les conversations de l'Ecole Supérieure d'AudioVisuel», en compagnie de son directeur Guy Chapouillié.

Bernie

d'Albert Dupontel - France 1996 - Int : Albert Dupontel, Claude Perron, Roland Blanche... - 1h27

Un orphelin de 30 ans, frustré et névrosé, quitte l'orphelinat où il est resté travailler après ses 18 ans. Son but ... connaître la vérité sur sa naissance. Devant le refus de la D.A.S.S. de lui communiquer son dossier, il la cambriole et découvre une effarante vérité : on l'a trouvé dans une poubelle, probablement jeté par ses parents...

La réalisation fait preuve d'une maîtrise, d'une imagination et d'un soin qui ajoutent à l'histoire sans jamais l'étouffer. Avec ce premier film, Dupontel a ouvert une nouvelle brèche dans le cinéma. Un petit chef-d'oeuvre d'humour noir.

«Ce qui m'intéressait surtout, c'était de décrire cette quête d'identité chaplinesque dans une époque où tout semble brouillé.» Albert Dupontel.

Carla's song

de Ken Loach - Angleterre 1996 - Int : Robert Carlyle, Oyanka Cabezas, Scott Glenn... - VO ST - 2h06mn

1987. La rencontre de Georges, un chauffeur de bus écossais libre d'esprit, et de Carla, une jeune réfugiée nicaraguayenne qui a échoué à Glasgow ; Georges est autant fasciné par sa beauté que par le mystère de son passé. En cette année, dans la patrie de Carla, les *Contras*, soutenus par les Etats-Unis, préparent l'assaut final contre les sandinistes...

Carla's song *est une histoire d'amour où le Nicaragua n'est que le fil conducteur des tourments subis par les personnages. On retrouve comme dans* Land and Freedom *la générosité de Ken Loach : cette chaleur dont il sait entourer ses personnages ; l'humour toujours prêt à surgir au détour du drame...*

***«Carla's song** commence dans les rues d'une ville ordinaire, et se poursuit par un voyage qui transporte le spectateur dans un autre monde, et dans un tout autre registre d'émotions... Nous souhaiterions que les spectateurs fassent le même voyage que Georges pendant le film. Le voyage est au coeur du film, le voyage que Carla fait faire à Georges et comment il le vit.» Ken Loach.*

The celluloid closet

de Rob Epstein, Jeffrey Friedman - Etats-Unis 1996 - Avec les témoignages de : Tony Curtis, Shirley MacLaine, Whoopy Golberg, Tom Hanks... - VOST - 1h41

La première qualité de Celluloid closet, formidable montage d'extraits de films et d'interviews qui décrypte cent ans d'«homosexualité made in Hollywood», c'est de déjouer les réalités trop évidentes. D'autre part le film nous offre des relectures contemporaines : on redécouvre avec jubilation la scène de *La rivière rouge* où John Ireland et Montgomery Clift comparent les calibres respectifs de leurs révolvers. A l'époque on n'y avait vu que du feu...

«Le cinéma a cent ans, et les personnages homosexuels dens les films n'ont cessé de nous accompagner depuis le tout début - même durant les années du Code Hays - quand la «perversion sexuelle» était interdite ; Hollywood a reflété et construit notre vision de l'homosexualité. Tiré du livre de Vito Russo, raconté par Lily Tomlin sur un texte d'Armistead Maupin, avec les extraits de plus de 120 films hollywoodiens et les interventions de ceux qui les ont écrits, réalisés, produits ou interprétés, ce film part à la poursuite des mythes et des tabous liés à notre sexualité...» Rob Epstein, Jeffrey Friedman.

Encore

de Pascal Bonitzer - France 1996 - Int : Jackie Berroyer, Valéria Bruni-Tedeschi, Natacha Régnier... - 1h36

Abel ne va pas bien : il n'écrit plus et n'envisage pas d'autres projets. Son passé ressurgit avec le retour de l'ancienne petite amie de son frère, Thomas, avec lequel ses relations sont loin d'être simples. Et sa compagne Aliette lui fait régulièrement des scènes de jalousie. Elle n' a d'ailleurs pas tout à fait tort car Abel, vide d'inspiration pour l'avenir, se laisse aller à vivre toutes sortes d'aventures amoureuses plus ou moins abouties...

Encore, *première réalisation d'un scénariste chevronné, est certainement la comédie noire la plus intelligemment déroutante qu'on ait vue récemment.*

«Je voulais que les acteurs portent le film. Je n'avais de souci ni de construction, ni de composition. Je souhaitais que les comédiens aient le maximum de champ. Jackie a apporté son style propre, inimitable, un mélange de désinvolture et de sérieux, d'humour, de dérision - envers soi et les autres - et d'inquiétude réelle, d'abord dissimulée, puis qui finit par émerger.» Pascal Bonitzer.

Irma vep

d'Olivier Assayas - France 1996 - Int : Maggie Cheung, Jean-Pierre Léaud, Antoine Basler... - 1h38

Maggie Cheung, qui joue son propre rôle, celui d'une des plus grandes vedettes du cinéma asiatique, débarque à Paris pour interpréter Irma Vep, le personnage qu'avait créé autrefois Musidora, dans un remake des Vampires, le célèbre serial réalisé par Louis-Feuillade entre 1915 et 1916...

Des films qui racontent un tournage, on en a vu beaucoup. Des films qui réfléchissent la magie du cinéma et qui le démystifient dans le même temps, c'est plus rare. Irma Vep s'y aventure dans une forme très libre, désinvolte, satirique et résolument poétique.

«La tension de Jean-Pierre Léaud, quand il est sur un plateau est un signe d'exigence... On ne peut pas ne pas être à la hauteur. Comme s'il arrivait à faire comprendre à chacun, qu'au moment où il va jouer, quelque chose de particulier va se produire. Et c'est ce qui se passe. Il dégage des ondes invisibles.» Olivier Assayas.

Party

de Manoel de Oliveira - France, Portugal 1996 - Int : Michel Piccoli, Irène Papas, Leonor Silveira... - VOST - 1h30

Leonor et Rogério sont mariés depuis dix ans. A l'initiative de Leonor et pour célébrer l'événement, ils organisent une garden-party sur la terrasse de leur palais, à Ponta Delgada aux Açores, palais dont a hérité Rogério. Léonor pressentant sans doute une crise inévitable, décide au dernier moment d'annuler la réception, mais son mari, devant l'imminence de l'arrivée des invités, refuse cette perspective...

Oliveira se pose des questions essentielles : qu'est-ce qu'un homme ? une femme et l'abîme qui les sépare ? et la puissance qui les attire ? Party, *ne parle que de ça. Derrière des propos élogieux, admiratifs, perfides, vachards ou sincères, parfois totalement superficiels, parfois extrêmement intelligents, qu'échangent Leonor, Rogerio, Michel et Irène brille toujours le même étonnement : «Il y a nous et vous, et ce désir qui nous lie vous et nous»... Peu de cinéastes sont aussi capables de cerner l'invisible, d'en faire palpiter la présence-absence.*

Petits mensonges entre frères (She's the one)

d'Edward Burns - Etats-Unis 1996 - Int : Jennifer Aniston, Maxine Bahns, Edward Burns, Cameron Diaz... - VOST - 1h37

Mickey et Francis Fitzpatrick ont grandi dans la banlieue de New York où ils ont appris l'essentiel de ce qu'ils savent de la vie lors de mémorables parties de pêche avec leur père au cours desquelles l'on boit force de bières. Mickey, qui fait le taxi, tombe amoureux d'une de ses passagères, qu'il épouse, avant d'apprendre qu'elle a l'intention d'aller à Paris pour continuer ses études. Francis, golden-boy à Wall Street, délaisse son épouse pour une liaison charnelle avec l'ancienne fiancée de son frère...

Une petite musique qui oscille entre joie et mélancolie, des interprètes au naturel réjouissant : un film plus abouti que Les frères McMullen, *le premier film d'Edward Burns.*

LES FILMS

• Les Européens et les espaces maritimes au XVIIIème siècle

(en partenariat avec l'U.F.R. d'Histoire de l'Université de Toulouse-Le-Mirail, chaire Jean Monnet)

Barbe Noire le pirate

de Raoul Walsh - Etats-Unis 1952 - Int : Linda Darnell, Robert Newton, William Bendix... - VOST - 1h38mn

Un jeune médecin cherche à confondre le Gouverneur de Port Royal, Henry Morgan, ancien pirate, qui continue ses trafics. Maynard se fait embaucher à bord du navire de Teach, dit Barbe Noire, brute féroce et rusée...

Un classique dans le genre : trésor enfoui, abordages audacieux, combats au sabre, ces scènes classiques des histoires de pirates qui habitent les rêves de tous les enfants... de 7 à 77 ans.

Benito cereno

de Serge Roullet - France, Italie, Brésil 1970 - Int : Ruy Guerra, Georges Selmark, Temour Diop, John Turner... - VOST - 1h20

En 1799, le capitaine Delano monte à bord du «Saint Domingue», un vaisseau espagnol qui paraît en difficulté le long des côtes du Chili. Ce voilier transporte une cargaison d'esclaves africains dont l'indiscipline semble suspecte à Delano. Le capitaine du «Saint Domingue», Benito Cereno, est dans un état assez pitoyable. Il explique qu'une épidémie de scorbut a décimé l'équipage blanc...

Discrétion, litote, rigueur, refus absolu du pathétique : c'est aussi à ces partis-pris-là que Serge Roullet fait appel pour transporter le récit de Hermann Melville à l'écran.

Cobra verde

de Werner Herzog - R.F.A 1987 - Int : Klaus Kinski, King Ampaw, Jose Lewgoy - VOST - 1h50

Vers la fin du siècle dernier, Francisco Manoel, privé de ses biens, se fait chercheur d'or puis bandit de grand chemin. Craint dans presque tout le Brésil, il est néanmoins engagé par un puissant planteur pour surveiller ses esclaves, puis envoyé en Afrique pour en réorganiser le trafic...

Cobra Verde *suit au moins deux pistes : l'inspiration nietzschéenne d'Herzog, et le tropicalisme à la Rocha. C'est aussi une tentative intéressante de reconstitution, dans les lieux et décors de l'époque, d'un des points de départ de cet exil sinistre et forcé auquel fut soumis un très grand nombre d'africains.*

La Fayette

de Jean Dréville - France 1961 - Int : H. Amilien, A. Rémy; O. Welles, H. Tisot... - 2h38

Peu après son mariage avec la fille du duc d'Ayen, qui le soutiendra, le jeune marquis de La Fayette, d'une ancienne et noble famille d'Auvergne, quitte l'armée royale pour aller combattre au côtés des «Insurgents» américains...

L'histoire de La Fayette est brossée à grands traits qui respectent la vérité historique et suscite une sympathie indéniable. De plus il y a dans le film de Dreville une peinture de la Cour de France qui est justement vue, sans excessive indulgence ; et le réalisateur a réussi , avec la bataille de Yorktown et la reddition de l'armée anglaise, un grand morceau de cinéma.

Mother dao

de Vincent Minnikendam - Pays-Bas 1995 - VOST - 1h29 - Prix des Cinémas de recherche du 6ème Festival Vu sur les Docs de Marseille 1995

Un portrait des Indes Néerlandaises de 1912 à 1933. Plus de 260000 mètres de film documentaire 35mm au nitrate provenant des archives muettes hollandaises, ont servi de matière première aux sujets et séquences de ce nouveau documentaire qui entend montrer comment les Pays-Bas administraient leurs colonies, comment ils les percevaient en tant qu'entreprise coloniale et quelles étaient les relations à l'époque.

«Je pense que ce film juxtapose un intérêt local - qui concerne les Hollandais et leur histoire - et un thème universel, celui de la différence de pouvoir entre les hommes.» Vincent Monnikendam.

Quilombo

de Carlos Diegues - Brésil 1984 - Int : Antonio Pompéo, Zézé Motta, Toni Tornado... - VOST - 1h50

Au milieu du XVIIème siècle, un groupe d'esclaves noirs se rebelle dans la région de Pernambuco. Les fuyards, guidés par Ganga Zumba, gagnent le «Quilombo de Palmares» (la nation des palomiers). Cet endroit protégé par les montagnes, leur assure une relative sécurité...

Carlos Diegues se livre ici à un véritable travail d'anthropologue, en nous démontrant que l'acquis des «Quilombo» - premières républiques à avoir germé sur le continent américain - fait partie intégrante de l'héritage de tous les Brésiliens.

• Jeune public

Barbe Noire le pirate

(cf.plus haut)

Les enfants du naufrageur

de Jérôme Foulon - France 1991 - Int : Brigitte Fossey, Jacques Dufilho, Jean Marais... et Ires enfants - 1h39

Pluseurs enfants vivent sur une île de la côte bretonne. Ils rêvent d'aventures et aiment se retrouver la nuit tombée au coin du feu chez la vieille Martha. Elle leur raconte toujours la même histoire de son ancien amant Marc-Antoine, résistant, naufrageur de navires de guerre allemands et mort en déportation. Mais un soir, Martha est retrouvée morte chez elle. Les enfants refusent de croire à un accident et décident d'enquêter, suspectant tous les gens du village...

Drôle, tendre, émouvant, dynamique... quelque chose comme le Club des Cinq *ou le* Clan des Sept *au cinéma... Chouette alors !*

Linnéa dans la jardin de Monet

de Léna Anderson - Suède 1995 - 30mn - Ce dessin animé sera suivi d'un court métrage pour une durée totale d'environ 50mn

Linnéa est une petite fille qui feuillette un beau livre consacré à Claude Monet, le célèbre peintre impressionniste. En regardant les reproductions, elle est émerveillée et rêve de se promener dans la verdure du jardin du peintre, au bord des eaux couvertes de nénuphars.Comme si elle entrait des deux pieds dans le tableau....

Linnéa prend par la main les jeunes spectateurs pour découvrir avec elle la réalité des paysages impressionnistes. L'identification à la petite fille, prise en amitié par un adulte qui va servir d'initiateur et de compagnon d'aventure, permet aux spectateurs d'aborder l'univers pictural de Monet et des impressionnistes comme on aborde un univers imaginaire, poétique, magique.

Le Cratère est géré par la Fédération des Œuvres Laïques de la Haute-Garonne • Responsable du Cratère et de la publication «Cratère Infos» : Guy-Claude Marie
Composition : Geneviève Pous • Imprimerie SACCO
FOL 31• 31 rue des Amidonniers • BP 436 • 31009 Toulouse cédex 06 • Fax : 05 62 27 91 14 • Service Cinéma & Audiovisuel Tél : 05 62 27 91 10